

Ce jugement fut rendu le 7 juillet 1456. Le procès de réhabilitation avait duré huit mois.

Isabelle Romée eut la joie de cette justice. Elle s'éteignait deux ans environ plus tard, au mois de novembre 1458. Elle fut enterrée à Sandillon. Nous ne savons pas où est sa tombe.

C'est grand dommage. Les mères du Loiret, les mères de France, s'y rendraient en pèlerinage, afin d'apprendre deux sciences, dont l'une, très haute, est nécessaire à toutes, dont l'autre, terrible, est nécessaire, hélas ! à plusieurs, à savoir : comment on élève une Française et une sainte ; et comment on survit à son enfant, en se préparant par la prière résignée, à l'aller retrouver dans les éternelles joies du paradis.

Jeanne préoccupa prodigieusement ses contemporains. Amis ou ennemis, compatriotes ou étrangers écrivirent sur elle des lettres, des traités, des mémoires, des plaidoyers, des réquisitoires, des légendes, des poésies en latin ou en langue vulgaire, des procès-verbaux. Une littérature « Johannique », nombreuse et variée, inonda presque l'Italie, la Belgique, l'Allemagne, la France (2).

L'Université de Paris l'a constaté avec une précision qui ne saurait guère appartenir qu'à la colère. « Dans presque tout l'Occident, écrit-elle, le troupeau du Christ est empoisonné par l'admiration de cette créature ».

Cet enfant devenue subitement chef de guerre ; cette paysanne des Marches de Lorraine, prophétisée et prophétesse ; cette ignorante, dont la langue merveilleuse sonnait comme un pur cristal ; cette guerrière qui ne versa jamais le sang ; cette triomphatrice qui ne concevait aucune superbe de ses victoires ; cette Vierge, si pure que sa seule présence inspi-

(2) Cf. Jules Quicherat, 5 volumes.

rait la pureté ; cette armée des camps ne l'en portait comme une lance de charmes des moniales ; cette infortune pas au champ de bataille plusieurs étaient tués et toute en contrastes, l'histoire soit livrée aux études de miracle, une mort enthousiasmé quiconque peu loin.

Il est impossible de reconstituer les juges dans le procès de réhabilitation dans le cadre qu'il s'agissait de la figure d'une honnête et condamnée, qui jaillit d'un caractère austère et douce,

Etudiés à ce point de vue le procès de réhabilitation

Don des miracles ; de la possession des armes ; victoires prouvées ; intrépidité héroïque qui l'avaient le plus cher de l'Eucharistie ; esprit de joie dans la fatigue ; zèle des âmes qu'elle excitait en Dieu qui ne reculait devant elle dès qu'elle croyait l'humain divin ; pureté gardée par elle ; contagieuse, qu'elle portait d'armes jusqu'à détruire